

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2015)

Heft: 1

Rubrik: Actuel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lorsque l'escalier devient un ascenseur

Les chutes des seniors coûtent cher

red. Un récent article du New York Times se penche sur les chutes des seniors, qui impliquent des blessures graves, voire mortelles, et dont le nombre augmente de manière inquiétante avec le vieillissement de la population. En 2012, le nombre de personnes de plus de 65 ans décédées après une chute atteignait le double de ce que l'on comptait 10 ans plus tôt. Plus de 2,4 millions de personnes de plus de 65 ans ont été traitées dans des services d'urgence pour des blessures causées par des chutes la même année, soit une augmentation de 50 pour cent. Au total, au cours de la décennie 2002-2012, plus de 200 000 Américains de plus de 65 ans sont morts après avoir fait une chute ! Ce qui en fait la principale cause de décès liés à des blessures dans ce groupe d'âge. Il semble qu'il y ait également une augmentation des maladies en relation avec les chutes: le diabète, les maladies cardiaques, les accidents vasculaires cérébraux, l'arthrite et la maladie de Parkinson. Dans certains cas, les médicaments peuvent augmenter le risque de chutes.

La sécurité sociale américaine (Medicare) ayant pour principe de ne pas prendre en charge les frais résultant d'une chute dans un hôpital, de nombreux experts de la politique de santé américaine sont de l'avis que la même



Patatras! Et une amende par dessus le marché... ça tombe mal. Photo: iStock

politique devrait être appliquée pour les EMS, et que Medicare devrait refuser de payer pour les soins de telles blessures, en se concentrant davantage sur la prévention. Déjà, dans de nombreux Etats, si un établissement de soins infirmiers est reconnu coupable de négligence, il est frappé d'une forte amende.

➔ www.nytimes.com

Les funérailles qu'on imagine

red. Cela nous est arrivé à tous: assister aux funérailles d'une personne et avoir l'impression gênante que la cérémonie ne lui ressemble pas. On ne peut alors s'empêcher de penser: «Mais qu'aurait-elle pensé de tout cela, qu'aurait-elle voulu? Et moi, ce sera comment?» Thanatos & Me, un service de conseil à la planification de funérailles, a été créé afin de permettre à chacun de se poser ces questions de son vivant et d'exprimer discrètement ces souhaits dans un dossier personnel: cérémonie religieuse ou laïque, incinération ou enterrement, fleurs blanches ou branches d'olivier, etc. Sur le site web de cette société, on trouve toutes sortes d'informations sur les usages et rites en vigueur, ainsi que des idées originales, choix de textes, musiques, etc. en accès

libre. Le dossier personnel (payant) peut être constitué en une fois ou sur la base d'un abonnement. Au moment voulu, il est transmis aux personnes que l'on aura désignées pour organiser la cérémonie. L'idée est de ne plus avoir à y penser ensuite – et de continuer à profiter de la vie.

➔ www.thanatosandme.ch

Surveiller sa santé en pyjama

red. Bientôt, on pourra prévenir un accident cardiovasculaire grâce aux informations émises par notre pyjama. Par les nombreux capteurs qui peuvent être intégrés aux fibres, les vêtements deviennent des plateformes de communication et sont capables

de transmettre des informations médicales sur les personnes qui les portent à des centres de santé. Une avancée spectaculaire! Passionnée par ces textiles intelligents, une équipe de chercheurs canadiens de l'Université de Laval à Québec a mis au point une nouvelle fibre textile en superposant plusieurs couches de cuivre, de polymères, de verre et d'argent. Cette fibre, résistante et malléable, peut être tissée avec de la laine ou du coton, permettant ainsi aux vêtements de capter différents types d'informations comme le taux de glucose, l'activité cérébrale ou les mouvements du corps. Mais avant de pouvoir s'habiller intelligent, il faut encore que soient réglés certains détails, comme la connexion du textile à un réseau... sans fil.

Quand le futur se lit sur les visages

red. Conçu par des spécialistes américains de la biométrie, de la reconnaissance faciale et de la démographie, le site internet Face My Age calcule l'espérance de vie qui se dégage d'un visage. L'algorithme conçu à cet effet utilise quelques informations de base (sexe, âge, éducation, fumeur ou non, chirurgie esthétique ou non) et surtout un examen sous la loupe de 250 points du visage (yeux, nez, front, bouche, menton, joues). Après une rapide mais très fine comparaison à des profils similaires présents dans la gigantesque base de données de Face My Age, le résultat est livré, chiffré et détaillé, avec les pourcentages de chance de survie après 65 ans, après 85 ans, le nombre de jours restant à vivre, etc. A essayer sur soi-même, à condition d'avoir le cœur léger.

www.facemyage.com

Age + handicap visuel: un double fardeau

red. Selon une récente étude du service de la recherche de l'Union centrale suisse pour le bien des aveugles (UCBA), il n'est pas facile pour les personnes âgées de surmonter un handicap visuel après une vie sans souci. A la différence des personnes qui sont devenues aveugles ou malvoyantes tôt dans leur vie, le passage au «double handicap» – âge et handicap visuel – est plus difficile; le diagnostic médical fait même plonger beaucoup de gens dans une crise profonde. Les personnes qui deviennent malvoyantes avec l'âge ressentent comme particulièrement douloureuse l'obligation d'abandonner la conduite automobile et les voyages autonomes. Nombre d'entre elles se retirent de la société et ont du mal à apprendre de nouvelles stratégies qui facilitent le quotidien – comme utiliser la canne blanche ou demander de l'aide à d'autres personnes. Mais les auteurs de l'étude montrent aussi les facteurs contribuant à la qualité de vie de ces

personnes, les plus importants étant la force intérieure de l'individu et son contact avec des interlocuteurs expérimentés après le diagnostic. Le soutien de groupes d'entraide peut être réconfortant, de même que l'utilisation de moyens auxiliaires et le soutien émotionnel de tout l'environnement social. Le réaménagement de l'appartement apporte une aide concrète, par exemple grâce à un meilleur éclairage et à de meilleurs contrastes, ainsi qu'à l'élimination des obstacles présentant un risque de chute. Conclusions principales de l'étude: les personnes malvoyantes du quatrième âge tiennent en tout cas à pouvoir lire des notes simples, à utiliser le téléphone ou utiliser des appareils de lecture. Elles décident elles-mêmes ce qu'elles continuent à faire de façon autonome et ce pour quoi elles souhaitent organiser de l'aide. La réadaptation devrait donc miser sur des objectifs modestes et précisément définis afin de préserver une bonne part de leur qualité de vie.

www.ucba.ch

A Lire Comprendre le mal de dos



red. Pour ceux qui ont terminé 2014 avec un lumbago et commencé la nouvelle année en prenant la résolution d'être davantage à l'écoute de leur corps... ce livre répond aux questions fréquentes que l'on se pose à propos de son dos. Le mal de dos est très largement répandu: 8 personnes sur 10 ont «un tour de reins» au cours de leur vie. Notre dos est en effet une mécanique complexe et il faut peu de choses pour la dérégler. Fort heureusement, dans la majorité des cas, la lombalgie commune et les douleurs qui l'accompagnent cessent au bout de quelques jours ou de quelques semaines. Mais elle peut aussi récidiver ou s'installer et devient parfois un véritable handicap. Lorsque certains de nos muscles ne se contractent ou ne se relâchent pas correctement, soit par leur faute, soit parce qu'ils ne reçoivent pas le bon signal des nerfs, il se produit un dysfonctionnement neuro-

musculaire qui provoque des douleurs. Avoir une lombalgie n'implique donc pas forcément que l'on a de l'arthrose, un disque intervertébral abîmé, une hernie ou une lésion quelconque dans le dos. Notre dos peut subir bien d'autres troubles. Certains, dus à une mauvaise ossification des vertèbres, touchent surtout les adolescents et les jeunes adultes. D'autres encore, liés au processus de vieillissement, affectent les personnes âgées. Grâce à sa présentation claire et à son langage simple, ce cinquième volume de la série «J'ai envie de comprendre...» donne des conseils pour protéger son dos, tout en bousculant certaines idées reçues.

Gordon Elisabeth, Genevay Stéphane.
Aux Editions Médecine & Hygiène.
En vente sur le site, CHF 16.–

www.medhyg.ch